



La famille Lagnado à Alexandrie en 1952. DR

## De l'Égypte à l'exil

**RÉCIT** Homme d'affaires égyptien vivant dans l'insouciance et le luxe, Léon s'habillait toujours d'un complet blanc. C'est lui qui donne son titre au livre de Lucette Lagnado, *L'Homme au complet blanc*, paru aux éditions genevoises Metropolis. A travers le portrait de son père Léon, Lucette Lagnado, née en 1956 au Caire et résidant à New York depuis l'âge de sept ans, retrace avec sensibilité un siècle de la vie de sa famille et de celle de la communauté juive cairote. Cette saga familiale reconstituée donne ainsi à lire un pan d'histoire oublié depuis un demi-siècle, la douleur de l'exil forcé de Juifs du Caire. Récompensé par le prix Samy Rohr pour la littérature juive, l'ouvrage a été traduit en espagnol, portugais, turc et hébreu.

Sous-titré «Du Caire à New York, l'exil d'une famille juive», ce récit commence en 1942, alors que l'inquiétude croît face à la progression des nazis, avant que la victoire britannique d'El Alamein n'apporte un certain soulagement. En 1943, Léon, bon vivant, épouse la ravissante et jeune Edith. La vie de tous les jours a pour cadre la capitale de l'Égypte du roi Farouk, et ce, jusqu'à ce que la révolution nassérienne chamboule tout. Suivra le déchirement d'un départ forcé pour des pays inconnus disposés à accueillir les réfugiés désemparés, dépouillés de leurs biens et déçus de leur nationalité. Ce sera d'abord Paris, puis Brooklyn.

Aux yeux de Léon, privé désormais de tout complet blanc, le rêve améri-

cain ne représentera alors plus que nostalgie et déchéance, le dandy du Caire finissant vendeur de cravates dans le métro new-yorkais. La narratrice, Lucette, restituée à merveille l'atmosphère d'abandon et d'arrachement caractéristiques de tout départ en exil, l'errance de ceux qui traînent vingt-six valises (!) avec eux, leur nom figurant sur chacune d'elles, tandis que leur superbe fond au soleil de l'étranger comme si toute une culture, une certitude d'appartenance avaient été rayées d'un trait de plume par un coup de force politique. Impossible de croire que l'on s'exile de gaieté de cœur, à la lecture de ces pages prenantes, très parlantes, loin des clichés.

Usant d'un style vivant truffé de nombreux dialogues, recréant des échanges, des ambiances, la narratrice signe un récit dense et riche. Le registre grave et la mort alternent avec la frivolité et le plaisir – entre les pâtisseries de chez Groppi au Caire, l'expédition militaire de Suez en 1956, l'écho de la chanteuse adulée Oum Kalsoum et la rébellion de Suzette, la fille indocile de la famille qui, au Caire déjà mais encore davantage à New York, entend s'affranchir de la tradition et rejette l'effacement imposé aux filles. Voilà le tableau réussi d'une communauté entre deux mondes qui a subi les orages du XX<sup>e</sup> siècle. L'effet d'un conflit qui, au Proche-Orient, dure toujours.

MARC-OLIVIER PARLATANO

Lucette Lagnado, *L'Homme au complet blanc*, trad. de l'anglais par Michelle Fingère, Ed. Metropolis 2012, 348 pp.